

ANNEXES

ANNEXE 1

La MÉTHODE PRÉVENTIVE dans l'ÉDUCATION de la JEUNESSE (Texte intégral de don Bosco)

• Introduction

J'ai été plusieurs fois invité à exprimer, soit oralement, soit par écrit, ma pensée sur la méthode dite "préventive" communément en usage dans nos maisons. L'absence de loisirs m'avait, jusqu'à présent interdit d'exaucer ce souhait, mais, ayant aujourd'hui, l'intention de faire imprimer le règlement qui, jusqu'à ce jour, a presque toujours été traditionnellement appliqué chez nous, je crois opportun d'en présenter ici une esquisse⁽¹⁾. Ce sera comme la table des matières d'un petit livre que je suis en train de préparer pour le cas où Dieu m'accorderait assez de vie pour le terminer. Il n'aura d'autre but que de servir l'art si complexe de l'éducation des jeunes⁽²⁾.

Je dirai donc en quoi consiste la méthode "préventive" et pourquoi il faut la préférer, son application pratique et ses avantages.

• En quoi consiste la méthode "préventive" et pourquoi il faut la préférer

Deux méthodes ont toujours été en usage dans l'éducation des jeunes : La méthode "préventive" et la méthode répressive.

→ *La méthode répressive*

Elle consiste à faire connaître la loi aux subordonnés, à les surveiller ensuite pour découvrir les délinquants et leur infliger, quand il y a lieu, la punition qu'ils ont méritée. Là où elle est appliquée, la

(1) Ce traité constitue la 1ère partie du livret "Règlement pour les maisons de la Société de Saint François de Sales" - Turin, 1877 (Éditions Ricaldone, o.c., II, pp 499-511) - Les titres sont de don Bosco, les sous-titres du traducteur.

(2) L'ouvrage annoncé ici n'a jamais paru.

parole et le regard du supérieur doivent demeurer constamment sévères et plutôt menaçants et lui-même doit éviter tout rapport familier avec ses inférieurs.

Pour accroître l'importance de son autorité, le directeur devra paraître rarement au milieu de ses subordonnés et presque uniquement pour menacer et punir. Cette méthode, facile et moins fatigante, convient au premier chef dans l'armée, et de façon générale aux adultes de bon sens, normalement en mesure de savoir et de se rappeler ce qui est conforme aux lois et autres prescriptions.

→ *La méthode préventive*

Toute différente, j'allais dire opposée, est la méthode préventive. Elle consiste à faire connaître les ordonnances et les règles d'une institution et à surveiller ensuite les élèves de telle sorte qu'ils demeurent sous le regard attentif du directeur ou des assistants. Ceux-ci leur parleront en pères affectueux, leur servant de guide en toute éventualité, leur prodiguant des conseils et redressant leurs écarts avec bonté. Cette méthode consiste donc à mettre les élèves dans l'impossibilité de commettre des infractions.

Elle s'appuie tout entière sur la raison, la religion et l'affection. Elle exclut par là tout châtiment brutal et veut même bannir les punitions légères.

✓ *Pourquoi préférer la méthode préventive ?*

Elle semble devoir être préférée pour les raisons suivantes :

➤ L'élève ainsi prévenu ne sera pas démoralisé du fait des infractions commises, comme il arrive lorsqu'elles sont portées à la connaissance du supérieur. Et il ne s'irrite jamais d'une remarque qui lui est faite, d'une punition qui le menace ou qui lui est infligée car, elle comporte toujours un avertissement amical et préventif qui le raisonne et parvient le plus souvent à gagner son cœur. L'élève comprend la nécessité de la punition et en vient presque à la désirer.

➤ La raison la plus essentielle, c'est la mobilité de l'enfant auquel une seconde suffit pour oublier les règles disciplinaires et les sanctions dont elles menacent. Souvent, un enfant qui s'est mis en faute mérite une peine à laquelle il n'avait jamais pensé, que rien absolument ne lui rappelait à l'instant du délit et qu'il aurait, pour sûr, évitée si une bouche amie l'avait prévenu.

➤ La méthode répressive peut réfréner le désordre, mais elle aura de la peine à amender les délinquants. On a remarqué que les enfants n'oublient pas les châtiments reçus et qu'ils en gardent le plus souvent de l'amertume ; ils aspirent à secouer le joug, quand ce n'est pas à se venger. Ils peuvent paraître indifférents, mais, qui les suit dans l'existence, constate que les souvenirs de la jeunesse sont redoutables et qu'elle oublie sans peine les punitions des parents, mais très difficilement celles des éducateurs. Il y en eut qui se vengèrent avec brutalité dans leur vieillesse de justes châtiments reçus pendant leur éducation. La méthode préventive, au contraire, gagne l'amitié de l'enfant. L'assistant est pour lui un bienfaiteur qui le prévient, veut le rendre meilleur et lui épargne ennuis, punitions et déshonneur.

➤ La méthode préventive forme des élèves réfléchis, auxquels l'éducateur peut, à tout moment, parler le langage du cœur, soit durant l'éducation, soit après. L'éducateur qui a gagné le cœur de son protégé pourra exercer sur lui une grande influence. Il pourra même, après le choix d'une profession et l'entrée dans les fonctions publiques ou le monde des affaires, continuer à lui transmettre ses conseils, ses avis et aussi ses reproches. Il semble que, pour ces raisons et pour tant d'autres, la méthode préventive doive prévaloir sur la méthode répressive.

• **L'application de la méthode préventive**

→ *La charité et la méthode préventive*

La pratique de cette méthode repose tout entière sur ces mots de Saint Paul : "Caritas benigna est, patiens est, omnia suffert, omnia sperat, omnia sustinet". La charité est longanime et patiente ; elle souffre tout, mais espère tout et supporte toutes les contrariétés. Le chrétien est donc seul capable d'appliquer avec fruit la méthode préventive. Raison et religion sont les moyens auxquels l'éducateur doit sans cesse recourir, qu'il doit enseigner et pratiquer lui-même, s'il tient à être obéi et atteindre les résultats qu'il souhaite.

→ *Exigences de cette méthode*

Cela implique que le directeur devra se consacrer totalement à ses éduqués et ne jamais assumer d'obligations qui le distrairaient de ses fonctions. Il lui faudra, au contraire, se trouver constamment avec ses élèves toutes les fois qu'ils ne seront pas régulièrement occupés, à moins que d'autres ne les assistent comme il se doit.

La moralité des professeurs, des chefs d'atelier et des assistants, doit être notoire. Ils veilleront à éviter, comme la peste, toute forme d'affections ou d'amitiés particulières pour leurs élèves, et se souviendront que l'égarement d'un seul peut compromettre tout un institut consacré à l'éducation. On fera en sorte que les élèves ne restent jamais seuls. Autant que possible, les assistants les précéderont là où ils doivent se réunir, et ils demeureront avec eux jusqu'au moment où d'autres viendront assister ces enfants. Ils ne les laisseront jamais désœuvrés.

→ *Les distractions*

Qu'on donne ample liberté de sauter, courir et crier à cœur joie. La gymnastique, la musique, la déclamation, le théâtre, les sorties favorisent puissamment la discipline et la bonne santé soit physique, soit morale. Que l'on veille seulement à ce que le thème des divertissements, les personnes qui y sont mêlées et les paroles qui y sont prononcées ne soient en rien critiquables. *“Faites tout ce que vous voulez”*, disait Saint Philippe Neri, grand ami des jeunes, *“pour moi, il suffit que vous ne fassiez pas de péchés.”*

→ *Les sacrements*

La confession fréquente, la communion fréquente et la messe quotidienne sont les colonnes sur lesquelles doit être bâti un édifice éducatif d'où l'on entend bannir la menace et le fouet. Il ne faut jamais contraindre les enfants à fréquenter les sacrements, mais seulement les y encourager et leur donner toute facilité d'en tirer profit. Au cours des retraites spirituelles, des triduums et des neuvaines, dans les sermons et les cours de catéchisme, on mettra en relief la beauté, la grandeur et la sainteté d'une religion qui fournit des moyens tels que les sacrements,

si simples d'usage et d'une telle utilité pour la société civile, la sérénité intérieure et le salut des âmes. De cette façon, les enfants gardent spontanément le goût de ces pratiques religieuses et y participent de plein gré, avec joie et avec fruit.

→ *La prévention morale*

Il faudra exercer la surveillance la plus attentive pour empêcher l'entrée dans l'institution de livres, d'enfants ou de personnes de moralité suspecte. Le choix d'un bon concierge est un trésor pour une maison d'éducation.

→ *Le mot du soir*

Chaque soir, après les prières ordinaires et avant que les élèves n'aillent se coucher, que le directeur ou son suppléant leur adresse publiquement un mot affectueux, tout en donnant une remarque ou un conseil sur ce qu'il convient de faire ou d'éviter. Qu'il s'efforce de dégager les leçons des événements du jour, ceux de la maison et ceux de l'extérieur ; qu'il ne parle toutefois jamais plus de deux ou trois minutes. C'est le secret de la moralité, de la bonne marche d'une maison et de la réussite de l'éducation.

→ *La communion précoce et fréquente*

On rejettéra comme la peste l'opinion qui tend à reculer la première communion jusqu'à un âge trop avancé, quand – au préjudice incalculable de son innocence – le démon s'est déjà installé dans le cœur de l'enfant. La discipline ordinaire de l'Église primitive voulait qu'on distribuât aux petits, les hosties consacrées non consommées à la communion pascale. On voit par là combien l'Église désire que les enfants soient admis de bonne heure à la sainte communion. Quand un garçon est capable de discerner pain et pain et témoigne de connaissances suffisantes, il n'y a plus à tenir compte de l'âge. Que le Roi des cieux vienne régner en cette âme bénie.

Les manuels de catéchisme recommandent la communion fréquente, et Saint Philippe Neri la conseillait tous les huit jours et même davantage. Le Concile de Trente exprime sans détour son intense désir que tout chrétien fidèle qui va entendre la messe fasse aussi la sainte communion. Que cette communion ne soit pas purement

spirituelle, mais bien sacramentelle, afin de retirer un fruit abondant de l'auguste et divin sacrifice (Concile de Trente, session XXII, chapitre VI).

• L'utilité de la méthode préventive

→ *Sa difficulté*

L'on objectera que cette méthode est d'application difficile. Pour les élèves, je la trouve de beaucoup plus commode, plus satisfaisante et pleine de profit. Elle présente pour l'éducateur un certain nombre d'inconvénients qui, tout compte fait, sont réduits s'il remplit sa tâche avec zèle. L'éducateur est un homme consacré au bien de ses élèves. Il doit donc être prêt à affronter toute gêne, toute fatigue, pour atteindre son but qui est leur formation civique, morale et scientifique.

→ *Ses avantages*

Il faut joindre aux avantages énumérés ci-dessus que :

✓ L'élève gardera toujours un grand respect pour son éducateur ; il se souviendra constamment avec joie de la formation reçue et ne cessera de voir en ses professeurs et ses divers supérieurs des pères et des frères. Quoi que deviennent ces élèves, ils seront le plus souvent la consolation des leurs et feront d'utiles citoyens et de bons chrétiens.

✓ Quels que soient le caractère, le naturel et l'état moral d'un élève à son admission, ses parents peuvent être sûrs que leur fils ne pourra empirer ; et l'on peut avoir la certitude de toujours obtenir quelque amélioration. Au surplus, des enfants qui furent longtemps un fléau pour leur famille, et jusqu'à des garçons renvoyés de centres de redressement, après avoir été formés selon ces principes, ont modifié leur naturel et leur caractère et adopté une vie rangée ; devenus ainsi les soutiens de leur famille et la gloire de leur cité, ils occupent actuellement dans la société des charges considérables.

✓ Enfin, s'il se trouvait des élèves qui, d'aventure, pénétraient dans une institution avec de mauvaises habitudes, ils ne pourraient nuire à leurs camarades. Et les bons enfants ne pourraient subir aucun préjudice de leur présence, car le temps, le lieu, l'occasion feraient défaut. En effet, l'assistant que nous supposons présent y mettrait ordre sur-le-champ.

→ *Un mot sur les châtiments :*

✓ Punitions rares, bénignes, jamais humiliantes

Quelle conduite adopter en matière de châtiments ? S'il est possible, que l'on n'y recoure jamais. Cependant s'il faut obligatoirement sévir, que l'on retienne ceci :

- Au milieu de ses élèves, l'éducateur doit chercher à se faire aimer s'il tient à se faire craindre. Alors, retirer sa bienveillance constitue un châtiment. Mais c'est un châtiment qui favorise l'émulation, encourage et n'avilit jamais.
- Pour les enfants, est punition tout ce qui est utilisé comme tel. On a observé qu'un regard sans affection produit sur certains plus d'effets qu'une gifle. Des félicitations pour un bon résultat, un reproche pour une négligence, c'est déjà une récompense ou une punition.
- Sauf rarissimes exceptions, que les corrections et les châtiments ne soient jamais données publiquement, mais en particulier et loin des autres élèves. On fera également appel à toute sa sagesse et à toute sa patience pour obtenir que l'enfant éclairé par sa raison et sa foi comprenne sa culpabilité.
- Le directeur informera soigneusement les élèves des règles, récompenses et sanctions prévues par la discipline, afin qu'ils ne puissent avoir l'excuse de dire : "Je ne savais pas que c'était commandé ou défendu."

Si cette méthode est pratiquée dans nos maisons, je crois que, sans recourir ni au fouet, ni à d'autres châtiments brutaux, nous obtiendrons d'excellents résultats. Depuis environ quarante ans que je m'occupe des jeunes, je ne me souviens pas d'avoir usé de tels châtiments. Avec l'aide de Dieu, j'ai cependant toujours obtenu, non seulement l'indispensable, mais encore tout simplement ce que je désirais ; et cela de la part d'enfants pour lesquels tout espoir d'aboutir à une réussite convenable semblait être perdu.

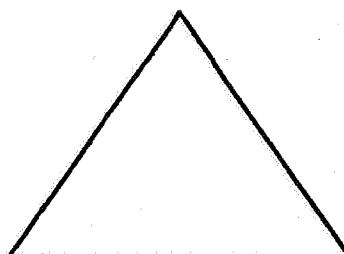
ANNEXE 2

QU'EST-CE une MAISON SALÉSIENNE ?

La notion de "maison" substituée au terme d'école est une spécificité salésienne. Mr. C., directeur, explique : "Pour beaucoup de jeunes et d'éducateurs, c'est la maison, c'est-à-dire un lieu de vie, un lieu où l'on essaie, avec parfois bien des difficultés, bien des "clash", de maintenir un état d'esprit de famille, avec ses joies, ses peines, de développer la relation. Pour certains jeunes qui ont des difficultés sur le plan familial, le lycée apparaît comme leur propre maison. Il constitue vraiment un lieu de vie et si on avait la possibilité de les accueillir parfois, même le week-end, certains d'entre eux souhaiteraient rester."

On n'est pas là pour se substituer aux parents, mais enfin il est certain que pour beaucoup c'est un point d'ancrage, c'est un point de repère. C'est une référence forte⁽¹⁾."

Éducateur



Éduqué

La maison
salésienne

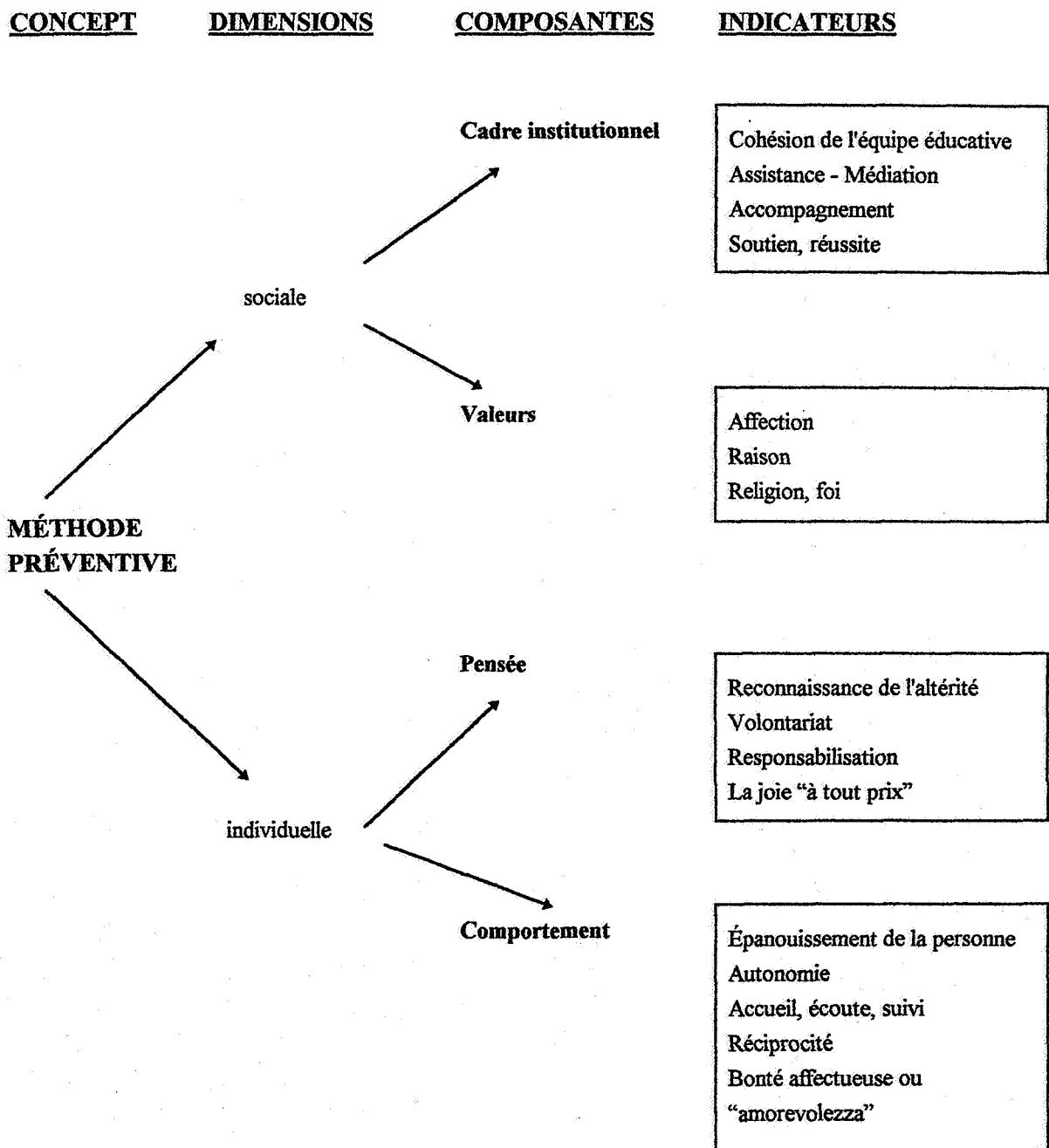
La pédagogie de don Bosco en école

- La "maison salésienne", c'est l'école salésienne.
- La maison, c'est l'esprit de famille.
- Pourquoi le mot "maison" ?
- Elle est le lieu de la pratique éducative,
- Elle est le contenu de la pratique éducative,
- Elle est, à la fois, contenant et contenu, deux réalités inséparables.

⁽¹⁾ Actes du Congrès de l'Éducation Salésienne (Lyon) - E.D.B. - Paris - 1996

ANNEXE 3

La MÉTHODE PRÉVENTIVE



Application du système préventif à travers les témoignages au regard de l'organigramme

L'organigramme sert de grille d'analyse. Les "indicateurs" précisent les éléments significatifs d'appartenance à la méthode préventive dans ses dimensions sociale et individuelle, dans son cadre institutionnel et ses valeurs, dans la reconnaissance et le service de la personne.

Ces indicateurs se retrouvent dans la diversité des témoignages recueillis et présentés. Il le sont dans les mêmes termes ou dans des expressions de signification semblable. Ils sont relevés dans les analyses sous forme de "touches" de l'art éducatif de don Bosco. Quel que soit l'angle de prise de vue des quatre chapitres de présentation il est remarquable que ces indicateurs comportent une **convergence** qui dépasse la spécificité de chaque thème.

POUR UN PROJET ÉDUCATIF SALÉSIEN

ANNEXE 4



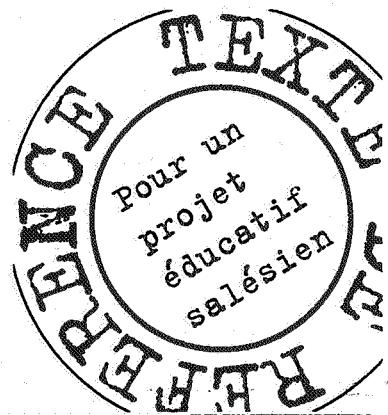
Une mise en couleur

Travailler dans une maison salésienne, ce n'est pas seulement vivre un engagement professionnel d'animateur, d'enseignant ou d'éducateur, c'est aussi partager un regard sur les jeunes, se réclamer d'une inspiration pédagogique et participer à un travail d'équipe.

Les Salésiennes et les Salésiens de France ont cherché à dire comment ils concevaient leur mission éducative et pastorale, et avec quels moyens ils entendaient la remplir, au milieu du monde où ils se trouvent immersés ; ainsi est né ce "Texte de Référence".

Ce document veut servir de "référence", comme son nom l'indique, pour la rédaction et l'actualisation des Projets Éducatifs des Maisons salésiennes de France, rassemblées dans l'Association "Maisons don Bosco", pour rester fidèle à Saint Jean Bosco, qui aimait répéter à ses disciples :

"Moi, j'ai fait le brouillon ; vous, vous mettrez les couleurs".



ASSOCIATION DES MAISONS DON BOSCO

LE REGARD SALÉSIEN SUR LES JEUNES

Travailler comme éducateur salésien, c'est, avant tout, poser sur les jeunes un regard de confiance, d'espérance et d'affection.

Un regard de confiance

Éduquer à la suite de Don Bosco, c'est d'abord "croire" en ce jeune qui nous est confié : "Je crois en toi, j'ai confiance en tes possibilités, je me fie à toi..."

L'éducation salésienne n'est possible qu'à partir de ce regard de confiance. S'il sent notre confiance le jeune sera capable de prendre confiance en lui.

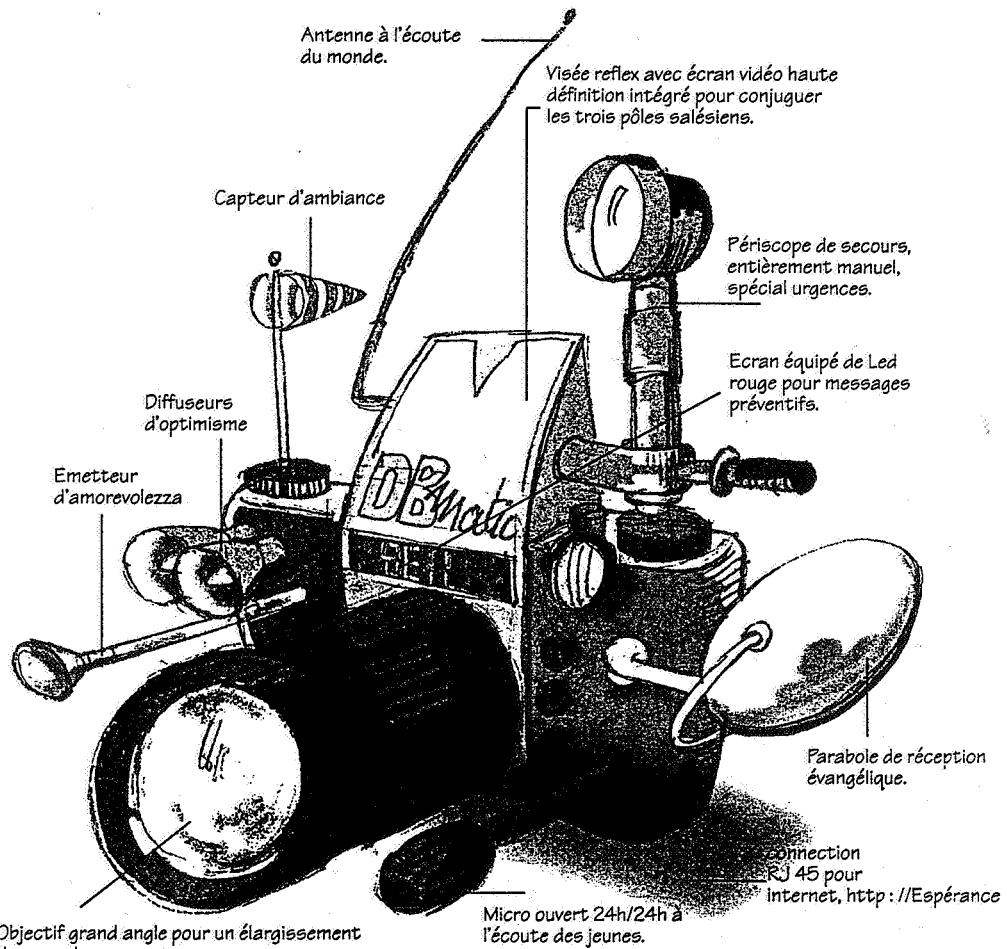
Et en prenant confiance en lui-même, il saura développer à son tour des attitudes de confiance à la vie, face aux autres, face à l'avenir...

Aussi l'éducateur salésien saura-t-il constamment souligner les réussites du jeune, et en cas d'échec, stimuler ses capacités à se dépasser.

Croire en les jeunes signifie aller à la découverte de leurs richesses, en refusant les idées toutes faites et en restant toujours capable d'accueillir l'inattendu. Cette foi en leurs possibilités de changer la vie et de se changer eux-mêmes guide continuellement l'action de l'éducateur salésien.

Un regard d'espérance

Éduquer à la suite de Don Bosco, c'est aussi espérer avec les jeunes, en refusant avec force le catastrophisme de tant de propos retenus sur demain, en dénonçant les



DBmatic pour un meilleur regard salésien

pièges de tant de discours qui présentent à chaque fois la nouvelle génération comme moins digne d'intérêt que la précédente...

"Le salésien ne gémit jamais sur son temps" aimait répéter Jean Bosco à ses disciples. Car on ne peut aider les jeunes à se projeter sur demain, si on ne sait que leur présenter que les côtés négatifs des évolutions.

Espérer avec le jeune, c'est s'associer avec lui pour la construction d'un monde nouveau.

SANS AFFECTION, PAS DE CONFiance - SANS CONFiance, PAS D'EDUCATION

Un regard d'amitié

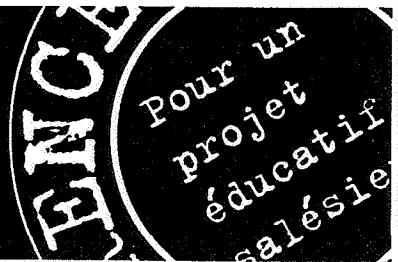
Éduquer à la suite de Jean Bosco, c'est surtout aimer les jeunes, les aimer comme ils sont, et non comme nous voudrions qu'ils soient.

Jean Bosco a en quelque sorte réhabilité l'affectivité dans le champ de la relation éducative, car seule l'affection peut générer la confiance.

Cette affection doit être authentique et inconditionnelle, ne devant prêter à aucun chantage affectif qui ne pourrait que perturber gravement la relation éducative. Il ne s'agit pas de la garder secrète, car, comme aimait le dire Jean Bosco : "Il faut que non seulement les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sachent aimés".

Il savait aussi insister sur la vertu de chasteté, autrement dit une gestion de l'affectivité qui n'enferme pas le jeune dans le propre désir de l'éducateur, mais qui veille à rendre autonome l'affectivité du jeune.

LA PÉDAGOGIE SALÉSIENNE



Loin de constituer un système articulé de considérations d'ordre théorique, la pédagogie salésienne est le fruit d'une expérience menée à une époque caractérisée, comme la nôtre, par l'ampleur des mutations socio-économiques. L'innovation principale réside dans le concept de prévention. Cette méthode qui exige une grande qualité de présence de l'éducateur auprès des jeunes, repose sur trois piliers : la raison, la religion et l'affection, sa spécificité résidant dans l'équilibre du système ordonné autour de ces trois pôles.

Une pédagogie fondée sur la raison

L'éducation est conçue comme une collaboration avec le jeune, qui reste l'acteur principal du processus éducatif : "Sans votre aide, je ne puis rien faire", aimait répéter Jean Bosco aux jeunes qui lui étaient confiés.

On ne peut en effet mener d'action éducative efficace auprès d'un jeune sans l'obtention de son adhésion.

Il s'agit toujours de le considérer comme sujet raisonnable de sa propre éducation. Et l'art premier de l'éducateur salésien devient alors celui du dialogue avec les jeunes.

Une pédagogie d'inspiration chrétienne

Toute l'attitude pédagogique de Jean Bosco s'enracine dans sa foi, dans sa découverte d'un Dieu qui se passionne pour l'homme. Saisi par ce visage du Christ, il est épris du désir de marcher à sa suite. Ce désir commande son œuvre éducative : la religion constitue le second pilier de son système. Sur un plan pédagogique, les incidences d'un tel enrangement évangélique sont triples :

— l'attention privilégiée à celui qui rencontre le plus de difficultés, à la manière de Jésus.

— la prise en compte de la dimension spirituelle du jeune. Cette approche intégrale de sa personne exclut toute cette attitude d'indifférence ou d'indifférenciation. L'excès de professionnalisme peut en effet conduire à une trop grande distance avec le jeune, sans véritable implication de l'éducateur ; par contre, une trop grande proximité pourrait conduire à des dérives fusionnelles.

pôles explicités précédemment : l'appel à la rationalité et l'ouverture à la dimension religieuse.

En effet, pour le Salésien, on ne peut éduquer par principe ou par programme, mais seulement par amour, cet amour dont Paul nous dit qu'il prend patience, rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité". (1 Co. 13, 4-7)

Pour l'éducateur salésien, "amour" rime avec "douceur", qui signifie acceptation de l'autre, ouverture et patience.



— l'accueil de tout jeune, quel que soit son comportement, dans sa dignité de fils de Dieu. La notion de "respect de l'enfant" constitue la base inaltérable du projet salésien.

Une pédagogie de "l'amorevolezza"

Ce mot, intraduisible en français, est utilisé par Jean Bosco pour réhabiliter l'affection dans la relation éducative en soulignant qu'elle doit être régulée par les deux

LA MÉTHODE PRÉVENTIVE S'APPUIE TOUT ENTIÈRE SUR LA RAISON, LA RELIGION ET L'AFFECTION

LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE SALÉSIENNE

Travailler dans une maison salésienne, c'est s'inscrire dans une institution où chacun a sa place, conscient d'appartenir à une communauté éducative.

La présence salésienne

Le jeune est placé au centre. Il s'agit toujours de le considérer comme sujet de sa propre éducation, en portant une attention privilégiée sur celui qui rencontre le plus de difficultés. Chaque jeune est reconnu dans l'ensemble de ses dimensions, intellectuelle et manuelle, mais aussi sportive, expressive, spirituelle et affective. Dans un monde marqué par le pluralisme, où le jeune est trop souvent approché de manière parcellaire et sectorielle, la pédagogie salésienne vise à promouvoir une éducation intégrale. Aussi ne peut-elle être pratiquée qu'en équipe, chaque éducateur acceptant de confronter sans cesse son regard à celui de ses collègues. Jean Bosco insistait constamment sur la nécessaire qualité relationnelle devant présider aux rapports entre tous les membres de l'équipe éducative : directeur, éducateur, enseignant, personnel de service.

La spiritualité salésienne

L'instauration d'un tel climat relationnel, que ce soit entre jeunes et éducateurs, entre jeunes eux-mêmes et entre éducateurs,

qualifié "d'esprit de famille", accompagne nécessairement la mise en œuvre de la pédagogie salésienne. Cette ambiance fraternelle, fondée sur l'amitié partagée et la joie d'être ensemble est une caractéristique de la spiritualité de Don Bosco et fait exister la "maison salésienne".

Un dialogue en confiance est également mené de manière constante avec les familles des jeunes, premiers partenaires de leur éducation et membres à part entière de la communauté éducative.

La dimension ecclésiale

Pour les chrétiens qui œuvrent dans l'institution salésienne, cette communauté revêt une dimension ecclésiale et associe dans un climat de famille jeunes et adultes, parents et éducateurs. De ce fait, elle possède non seulement une fonction éducative, en aidant à développer les potentialités des jeunes sur tous les plans, culturels, professionnels et sociaux, mais aussi une fonction pastorale, en invitant les jeunes à rencontrer le Christ et en participant à la construction de l'Église.

SUSCITÉ DANS L'ÉGLISE POUR LE MONDE, LE CHARISME DE DON BOSCO S'INCARNE DANS LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE SALÉSIENNE, DANS LAQUELLE SE VIT UNE EXPÉRIENCE DE CORESPONSABILITÉ ET DE COMMUNION.





Don Bosco, l'ami des jeunes

Prêtre italien à l'heure de la révolution industrielle, Saint Jean Bosco (1815-1888) consacra sa vie et son œuvre à la jeunesse pauvre et déracinée.



D'origine paysanne, il découvrit en 1841, au lendemain de son ordination, les faubourgs mal famés de Turin et se lança dans l'aventure de la prévention, expérimentant une pédagogie de la confiance et de l'alliance. Dans le quartier du Valdocco, il fonda son œuvre avec des

collaborateurs choisis parmi les jeunes et vécut une expérience pastorale typique ; cette œuvre "fut pour les jeunes la maison qui accueille, la paroisse qui évangélise, l'école qui prépare à la vie et la cour de récréation pour se rencontrer en amis dans la joie". (C 40)

En 1859, il fonda la Société Saint François de Sales qui regroupe les "Salésiens de Don Bosco" et qui connut une extension rapide tant en Europe du Sud qu'en Amérique latine. En 1872, avec Marie Dominique Mazzarello, jeune fille du Montferrat, déjà engagée avec d'autres, au service des enfants et des adolescentes de son village de Mornèse, il fonda la Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice, appelées "Salésiennes de Don Bosco". Aujourd'hui, plus de 17.000 religieux salésiens et autant de religieuses salésiennes tra-

François de Sales, l'apôtre de la douceur

Figure marquante de la réforme catholique, François de Sales (1567-1622) sut allier de façon originale l'action et la contemplation, faisant preuve de **confiance en l'homme et d'optimisme en l'avenir**. Par ses traités spirituels renommés, il voulut ouvrir la voie de la sainteté à tous ses lecteurs.

Évêque de Genève, résidant à Annecy, il incarna, de façon exemplaire, au cours d'une existence le plus souvent harassante, les plus hautes vertus évangéliques au point d'être appelé le "Docteur de l'Amour". **Humilité, douceur et joie** caractérisent l'esprit de Saint François de Sales, qui a été choisi par Jean Bosco comme patron de son œuvre. Aussi l'adjectif salésien qualifie-t-il la pédagogie initiée par ce dernier.

vaillent avec des laïcs aux quatre coins du monde, au service de la jeunesse, avec une préférence pour ceux et celles qui rencontrent le plus de difficultés.

Dans des écoles, des foyers, des centres de loisirs et des paroisses, ils cherchent à être **signes et porteurs de l'amour de Dieu**.



ÉDUQUER EN ÉVANGÉLISANT ET ÉVANGÉLISER EN ÉDUQUANT

Vivre en chrétien à la manière de Don Bosco, c'est vivre le projet pédagogique salésien en référence avec la Bonne Nouvelle du Christ.

L'acte d'éduquer signifie alors pour le jeune : "Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime à la manière dont Dieu croit en toi, espère avec toi et t'aime".

La communauté chrétienne devient ainsi signe et porteuse de l'amour de Dieu pour les jeunes, et de manière préférentielle pour les plus défavorisés d'entre eux.

Voici qu'il est alors possible d'éduquer en évangélisant (en osant dire Dieu aux jeunes) et d'évangéliser en éduquant (l'acte éducatif s'appuyant sur les valeurs évangéliques).

En ce sens, on peut affirmer que l'activité éducative est comme un sacrement de la rencontre de Dieu. On retrouve le sens profond du verset de Marc, dont toute la vie et l'œuvre de Saint Jean Bosco constituent une illustration : "Quiconque accueille un enfant comme celui-ci à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille ; et quiconque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé". (Mc 9, 37)

Voici donc que se dessine dans la mise en œuvre du projet éducatif salésien, un **chemin original de rencontre du Christ**, chemin qui prend pleinement en compte la situation professionnelle, militante et familiale de l'éducateur et le devenir du jeune.



Aussi tous les jeunes et les adultes de la communauté éducative salésienne sont-ils invités à célébrer cette rencontre. Dans la réponse à cette invitation est ainsi appelée à se construire, au sein de chaque œuvre, une communauté chrétienne insérée dans l'Église locale.



UNE "ÉCOLE DE BONHEUR" POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN

À l'heure où l'ampleur des mutations, d'ordre économique et culturel, rend l'avenir incertain et lourd d'angoisses, à l'heure où l'explosion de la jeunesse dans les quartiers défavorisés constitue une menace pour la cohésion sociale, la pédagogie salésienne vise à une éducation dans la confiance : confiance offerte aux jeunes d'aujourd'hui, confiance en l'avenir, au moment même où il devient urgent de relever le défi de la modernité.

La pédagogie salésienne est une pédagogie des valeurs et du sens. C'est ce qui fait aujourd'hui le plus défaut à bien des pratiques éducatives. Il nous semble que la proposition éducative de Don Bosco ne serait pas cette "école de bonheur" comme on l'a qualifiée, sans cette forte conjonction entre l'annonce de vérités vitales pour l'homme et le goût de la liberté authentique.

SALÉSIENS ET SALÉSIENNES DE FRANCE

- **Association "Maisons Don Bosco"**
393 bis, rue des Pyrénées - 75020 PARIS - ☎ 01 47 97 51 21
- **Maison Provinciale des Sœurs Salésiennes de France**
7, passage de la Providence - 75020 PARIS - ☎ 01 43 79 83 88
- **Maison Provinciale des Salésiens de la Province de Lyon**
14, rue Roger Radisson - 69322 LYON Cedex 05
☎ 04 78 25 40 90
- **Maison Provinciale des Salésiens de la Province de Paris**
393 bis, rue des Pyrénées - 75020 PARIS - ☎ 01 47 97 51 21

Adresse locale :

ANNEXE 5

PROJET ÉDUCATIF de l'INSTITUTION DON BOSCO Saint-Cyr

*“Sans affection : pas de confiance.
Sans confiance : pas d'éducation.”*

Située entre Bandol et Saint-Cyr-sur-Mer, dans un cadre agréable de pins et de vignes, à proximité de la calanque de Port d'Alon, l'Institution Don Bosco (Collège et École) est un établissement catholique d'enseignement et une maison salésienne.

Elle se veut ouverte à tous :

- En tant qu'établissement catholique : souci de l'accueil de tous, y compris des plus démunis sur le plan affectif, matériel et spirituel, refus de l'élitisme : quel que soit son niveau, tout élève qui a la volonté de travailler et de progresser y a sa place.
- En tant qu'établissement scolaire sous contrat avec l'État : par obligation légale.

L'Institution Don Bosco vise l'éducation intégrale de chaque jeune qu'elle accueille.

- Elle veut ouvrir à tous les élèves un chemin de croissance en humanité et les préparer à un monde pluraliste, parfois dur et insécurisant. Cela implique pour eux :
 - Une adhésion personnelle et progressive au projet éducatif de la maison ; l'adhésion au contrat de vie remis au moment de l'inscription : le jeune doit être le premier acteur de sa propre éducation ;
 - Un travail sérieux, source d'enrichissement personnel ; le sens de l'effort et la capacité de relativiser les échecs et de les dépasser ;
 - L'accueil et le respect de l'autre, quel qu'il soit et le sens du bien commun ;
 - La participation à la vie de la classe et de la maison et la prise en charge de responsabilités progressives.
- Dans un respect total du passé et du cheminement de chacun, elle veut aussi leur faire prendre conscience de la dimension spirituelle qui est en chacun d'eux et de leur vocation d'enfant de Dieu :
 - En vivant de véritables relations basées sur la confiance ;
 - Par une découverte progressive de Jésus-Christ et des valeurs inspirées de l'Évangile et leur application dans la vie de tous les jours ;

- Par une initiation à la prière et par la préparation aux sacrements (baptême, eucharistie, confirmation) ;
- Par une ouverture de l'esprit et du cœur : attention aux autres, qu'ils soient proches ou lointains.

L'Institution Don Bosco est un établissement catholique où l'éducation est comprise comme l'œuvre de tous.

Chacun à sa mesure (Religieuses, parents, enseignants, éducateurs, membres du personnel administratif et de service...) est impliqué dans l'éducation intégrale du jeune pour que vive une véritable communauté éducative dans le respect des complémentarités et des différences et que s'épanouissent tous ses membres.

Soucieux de relations vraies entre tous, le projet éducatif de l'Institution Don Bosco implique donc :

- *Pour les enseignants et les autres éducateurs :*
 - La compétence professionnelle : souci d'une formation permanente,
 - Une disponibilité et une attention à la personne de chaque élève, à son milieu, à son avenir (son projet personnel) pour amener chacun au maximum de ses possibilités,
 - Une véritable relation, vécue en équipe éducative et avec les parents pour l'épanouissement des jeunes.
- *Pour les parents :*
 - La conviction qu'ils sont les premiers éducateurs de leurs enfants,
 - L'adhésion au projet éducatif de l'établissement qui engage chacun envers lui-même et envers les autres,
 - Le désir d'une participation vraie et constructive aux instances de concertation (réunions des parents...) et à la vie de la maison.

Maison Salésienne, l'Institution Don Bosco veut être :

- Un lieu sécurisant où chaque jeune se sent accueilli comme il est et écouté : "Sans affection, pas de confiance ; sans confiance, pas d'affection" (Don Bosco).
- Un lieu où l'on vise la réussite de l'élève en l'aidant à prendre conscience de ses aptitudes et de ses richesses ;
- Un lieu où se pratiquent une pédagogie relationnelle vraie, une pédagogie de l'optimisme, une pédagogie de la joie, une pédagogie du respect de l'autre.

ANNEXE 6

PROJET ÉDUCATIF et PASTORAL - Don Bosco Marseille -

Don Bosco Marseille, établissement catholique d'enseignement d'enseignement sous contrat d'association avec l'État, est une maison fondée par Saint Jean Bosco en 1878.

Fidèle à cette identité, Don Bosco, est aujourd'hui un lieu de formation et d'éducation au service des jeunes. Ceux-ci sont effectivement le centre de la maison : bénéficiaires, mais aussi partenaires de son action.

Pour les accompagner, se construit autour d'eux et avec eux, une communauté éducative et pastorale : enseignants, personnel administratif, éducatif ou de service, équipe de direction, religieux Salésiens, familles, anciens élèves, entreprises...

Tous se reconnaissent dans des finalités qu'ils respectent. Ils acceptent et, autant que possible, ils promeuvent la mise en œuvre de ces finalités :

- Respecter chacun dans toutes ses dimensions,
- Participer, chacun pour sa part, au développement corporel, intellectuel, affectif et spirituel des jeunes,
- Assumer une fonction d'insertion qui incombe de plus en plus à l'école,
- Développer en chaque jeune le sens des relations humaines dans la classe, le lycée, la société,
- Proposer le message de Jésus-Christ, donner des temps et des lieux où se dit et se vit la foi chrétienne.

Toutes ces finalités concourent finalement à faire de Don Bosco un lieu qui accueille chacun, qui prépare à la vie, qui témoigne de l'Évangile, et où il fait bon vivre.

Tous les membres de la communauté éducative et pastorale sont impliqués, chacun pour sa part, dans l'action définie par les points suivants :

1./ FORMATION à la VIE PROFESSIONNELLE

1. Transmettre aux élèves les savoirs et les savoir-faire nécessaires à leur formation

- Se concerter, s'informer et faire circuler l'information entre tous**

- Éviter le cloisonnement (par secteur, matière...)
- Favoriser les initiatives interdisciplinaires
- S'adresser aux personnes ressources (Professeurs principaux, Chefs de travaux, Directeurs des études, Conseiller Principal d'Éducation...)

- Être attentif aux rythmes différents des élèves**

- Développer une pédagogie adaptée au niveau de chacun
- Approfondir contenus et méthodes dans les modules

- Mettre en place tous moyens utiles pour favoriser la réussite scolaire et professionnelle des élèves**

- Utiliser pour cela : devoirs surveillés, études dirigées, examens blancs, aide personnalisée...

2. Rendre les élèves plus autonomes et plus responsables dans leur apprentissage

- Rendre les élèves acteurs de leur formation et de leur orientation**

- Les inciter à la recherche d'entreprises pour les stages
- Favoriser une dynamique de projet (personnel, de groupe, de classe)

- Donner des outils pour apprendre**

- Proposer un tutorat pendant les études dirigées (entre élèves, avec des adultes)
- Apprendre aux élèves à organiser leur travail (utilisation du cahier de textes ou de l'agenda, de l'emploi du temps, du classeur...),
- Inciter les élèves à chercher l'information (utilisation d'un dictionnaire, d'une encyclopédie, d'une revue...).

- Créer chez les élèves l'envie d'être reconnus par leur travail**

- Les encourager et les soutenir.

3. Mettre les élèves en projet pour les motiver

- **Valoriser les élèves là où ils réussissent pour les mettre en confiance**
 - Construire un apprentissage progressif
- **Aider à l'élaboration et au suivi du projet personnel de l'élève**
 - Pour les classes en fin de cycle, faire intervenir des personnes de l'extérieur : Chefs d'entreprise, formateurs, conseillers d'orientation, directeurs des ressources humaines, anciens élèves...
 - Permettre l'information sur les filières et aider à analyser et à classer cette information

4. Donner aux élèves des outils pour s'adapter ailleurs

- **Valoriser l'expérience des stages en entreprises**
 - Associer les élèves à la recherche de leur entreprise d'accueil.
- **Développer chez les élèves des qualités de relations humaines**
- **Donner aux élèves le goût de continuer à se former**
- **Aider les élèves dans leur insertion professionnelle**
 - Préparer les élèves et les accompagner dans les démarches suivantes : recherche d'entreprises, rédaction de C.V., contacts...

2./ FORMATION à la VIE en SOCIÉTÉ

1. Faire de l'école un lieu accueillant

- **Améliorer la décoration intérieure et extérieure**
 - Utiliser les travaux des élèves
 - Poser des affiches décoratives
 - Rendre les lieux d'accueil plus conviviaux
- **Proposer des activités extrascolaires**
- **Encourager une implication de l'équipe éducative aux récréations**
- **Avoir le souci de la qualité de l'accueil des élèves à la rentrée, en faisant naître en eux l'espoir**
 - Le premier jour, faire un temps d'accueil chaleureux impliquant : direction, professeurs principaux, professeurs d'ateliers, anciens élèves...

1. Proposer aux élèves un cadre qui favorise leur insertion dans la société

- **Proposer aux élèves de prendre des responsabilités (délégués, tutorat) et les former pour cela**
- **Apprendre aux élèves les règles de vie en communauté (respect de l'autre, ponctualité, assiduité)**
 - Adapter, quand c'est possible, les effectifs des classes au type d'élèves,
 - Travailler en liaison avec les familles et s'efforcer de s'entendre avec elles pour adopter une attitude commune,
 - Augmenter le soutien scolaire et le soutien affectif,
 - Adapter les différentes règles à chaque tranche d'âge.
- **Amener les élèves à prendre conscience de la nécessité d'une organisation hiérarchique**

1. Développer la capacité d'écoute et de prise de parole des élèves

- **Établir des liens entre tous les partenaires (élèves, Direction, parents, professeurs, cadres éducatifs, délégués, élus locaux...)**
- **Faciliter la communication à tous les niveaux**
 - Substituer le dialogue à l'agressivité,
 - Rappeler aux élèves la disponibilité de la communauté éducative pour un dialogue en cas de problème,
 - Créer des occasions pour les élèves de prendre la parole et d'acquérir une certaine par rapport aux autres,
- **Savoir prendre sur son temps pour parler avec les élèves**
 - Pratiquer le respect de l'autre et la politesse pour inciter les élèves à faire de même.
- **Apprendre à se maîtriser à travers des activités théâtrales, sportives...**

2. Amener les élèves à la découverte d'autres cultures

- **Favoriser les échanges interculturels (voyages...)**
- **Faire découvrir la diversité des religions, en particulier parmi les élèves (en heures d'échanges) avec des intervenants extérieurs**

3./ FORMATION à la RÉFLEXION HUMAINE et SPIRITUELLE

1. Amener les élèves à une réflexion sur le sens de leur vie, en vue d'une démarche éthique

- **Inciter les élèves à une réflexion**
 - En heures d'échanges, au mot du matin
 - Avec des intervenants extérieurs
- **Aborder avec les élèves les questions humaines essentielles**
 - En classe, en lien avec le contenu de la spécialité, ouvrir la réflexion par des recherches personnelles pour faire discuter et réagir les élèves sur leurs actes, leur conduite
 - Faire un bilan de cette réflexion dans le sens d'une progression personnelle
- **Proposer des actions au service des autres**
- **Rendre les élèves créateurs et acteurs**
 - Encourager les initiatives des élèves
- **Laisser la possibilité de moments d'écoute et de temps de parole**
 - Organiser ces temps avec un intervenant, sur un thème demandé par les élèves
- **Amener les élèves au respect de la pensée des autres**
 - Comparer les religions entre elles : rites, symboles, implantations
 - Sortir des attitudes et pensées fermées, exclusives et sectaires

2. Proposer aux élèves une réflexion spirituelle

- **Aborder les grandes religions et les grands courants philosophiques (en heures d'échanges, dans certaines matières)**
 - Traiter de l'importance du christianisme en France

- **Faire des visites de lieux d'histoire religieuse**
 - Visiter par exemple N.D. de la Garde, Saint-Victor, La Sainte-Baume, l'Abbaye de Sénanque...
 - Utiliser ces visites comme occasion d'échanges entre jeunes et adultes
- **Faire circuler largement l'information sur les actes religieux dans l'école (célébration des grandes fêtes, préparation et célébration des Sacrements)**

3. Proposer une pratique religieuse et une vie sacramentelle

- **Donner l'occasion à toute la communauté éducative et pastorale de vivre des célébrations**
 - Célébrer en particulier : fêtes chrétiennes, fêtes salésiennes, événements de la vie de l'école
- **Proposer aux élèves une préparation aux Sacrements de l'initiation chrétienne (Baptême, Eucharistie, Confirmation)**

4./ CONSTITUTION d'une COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

1. Améliorer les relations entre les différents partenaires

- **Valoriser chacun des partenaires**
 - Mettre l'accent sur le rôle des parents (place de l'Association des parents d'élèves, participation à la vie de l'école, représentation dans les Conseils de classe...)
 - Souligner l'utilité et la nécessité de la présence reconnue d'une communauté religieuse
 - Donner à chacun (jeunes et adultes) son rôle et sa place
- **Améliorer la communication entre tous**
 - Initier des rencontres entre personnes intéressées à une question scolaire précise
 - Favoriser des temps de convivialité

- Être attentifs aux difficultés de chacun
- Être conscients de l'importance, en conseil de classe, d'une implication et d'un respect de tous
- **Permettre et développer la concertation**
 - Souligner l'importance des structures de concertation : Comité d'Entreprise, Délégués du Personnel, C.H.S.C.T., Conseil de perfectionnement, assemblée des délégués des élèves...

2. Mettre en pratique ensemble notre projet

- **Donner, en parole et en actes, une image cohérente entre les différents constituants de la communauté éducative et pastorale de Don Bosco**
- **Instaurer entre adultes un dialogue de confiance pour transmettre cette confiance aux élèves**

3. Faire place à l'extra-scolaire

- **Organiser pour et avec les élèves des moments forts où ils peuvent, en participant, se sentir membres de la communauté**
- **Organiser des voyages**
- **Faire la fête (par exemple pour Saint-Jean Bosco...)**
- **Organiser des sorties (théâtre, cinéma...)**
- **Favoriser les activités sportives (tournois...)**
- **Inciter à la création de clubs (modélisme, musique, théâtre, sports...) et présenter leurs réalisations**

ANNEXE 7

C'est dans les termes suivants qu'un collaborateur de l'abbé Pierre s'exprimait en 1970 à un congrès de salésiens :

"Vingt ans de ministère dans la rééducation, m'obligent à vous dire : Vous êtes responsables de ce trésor pour l'Église et le monde.

Dans un monde où l'homme et l'enfant sont broyés, disséqués, triturés, classés, psychanalysés, où les enfants et les hommes servent de cobayes et de matière première, le Seigneur vous a confié une pédagogie où triomphe le respect de l'enfant, de sa grandeur et de sa faiblesse, de sa dignité de Fils de Dieu.

Gardez-la renouvelée, rajeunie, enrichie des découvertes modernes, adaptée à ces gosses matraqués tels que don Bosco n'en a pas vu..

Mais gardez-la.

Changez tout, perdez vos maisons, qu'importe !

Mais gardez-nous battant dans des milliers de poitrines, la façon de don Bosco d'aimer et de sauver les gosses."

Jean Duvallet

